

## BAMIDBAR

D'après un enseignement du Rabbi de Loubavitch

**D**ans le désert du Sinaï, D.ieu demande que soit établi le recensement des douze tribus d'Israël. Moché compte 603 550 hommes en âge d'être enrôlés (de 20 à 60 ans) ; la tribu de Lévi au nombre de 22 300 hommes, d'un mois et plus, est comptée séparément. Les Lévités doivent servir dans le Sanctuaire, à la place des premiers-nés, dont le nombre était à peu près semblable au leur, qui avaient été disqualifiés par leur participation au Veau d'Or. Les 273 premiers-nés qu'un Lévite ne put remplacer durent payer une « rançon de cinq chékèl » pour se racheter.

Quand le peuple levait le camp, les trois clans de Lévités démontaient et transportaient le Sanctuaire et le réassemblaient au centre du prochain campement. Puis ils érigeaient autour leurs propres tentes. Les Cohanim qui transportaient les ustensiles du Sanctuaire (l'Arche, la Menorah etc.) dans les couvertures conçues à cet effet sur leurs épaules, campaient au Sud ; les Gerchonim, en charge des tapisseries et des couvertures du toit, à l'ouest ; et les familles de Merari qui transportaient murs, panneaux et

pilliers, au nord. Devant l'entrée du Sanctuaire, du côté est, étaient disposées les tentes de Moché, Aharon et des fils d'Aharon.

Au-delà du cercle des Lévités, campaient les douze tribus, en quatre groupes de trois tribus chacun. A l'est, était Yehouda (74 600 membres), Issakhar (54 400) et Zevouloun (57 400). Au sud, il y avait Réouven (46 500), Chimon (59 300) et Gad (45 650). A l'ouest, se trouvaient Ephraïm (40 500), Ménaché (32 200) et Binyamin (35 400). Enfin au nord, étaient installés Dan (62 700), Achèr (41 500) et Naphtali (53 400). Cette disposition était également conservée pendant qu'ils voyageaient. Chaque tribu avait son propre Nassi (prince ou leader) et son propre drapeau, portant la couleur et l'emblème de la tribu.

### La valeur du nombre

« Fais un recensement de toute l'assemblée des Enfants d'Israël. » (Bamidbar 1 :2)

« Parce qu'ils [Israël] Lui sont chers, Il les compte tout le temps. Quand ils sont partis d'Egypte, Il les a comptés et quand ils ont chuté lors de l'épisode du Veau [d'Or] Il les a

comptés... et [ici] quand Il est venu faire reposer Sa présence divine sur eux, Il les a comptés. » (Rachi sur Bamidbar 1 :1)

Certains d'entre nous les trouvent dans leur famille. Certains les trouvent dans leur profession. D'autres les trouvent dans la religion. Bien que les résultats diffèrent, la quête est la même : trouver un sens et un but dans notre vie. Un trait commun qui unit l'humanité est le besoin de sentir que notre existence sert à quelque chose, que nous ne sommes pas le simple résultat d'une naissance accidentelle mais des composantes nécessaires dans l'accomplissement d'une mission aux proportions cosmiques. Ce sentiment est peut-être l'ingrédient le plus indispensable pour un état d'esprit sain, nourrissant le désir d'établir des buts et de les atteindre. Dans la courbe du développement humain, ce sont les parents qui devraient jouer le premier rôle pour remplir leurs enfants de sentiments de valeur et de confiance. Malheureusement, nous vivons à une époque où de plus en plus d'enfants grandissent sans ces sentiments. Ils ont un sentiment d'inadéquation et

Suite en page 2

## EDITO

### EN PASSANT PAR LE DÉSERT

**C**ertains mots apparaissent brusquement avec une fulgurance particulière. Est-ce dû au vocable lui-même ou à la période dans laquelle il attire notre attention ? Quoi qu'il en soit, le titre de la partie de la Torah lue cette semaine, en fait incontestablement partie : Bamidbar- dans le désert. Dans le contexte, il s'agit du désert du Sinaï et D.ieu y demande un nouveau recensement des Hébreux avant le Don de la Torah. L'événement est certes d'importance et il manifeste une fois de plus l'amour porté par Lui. Cependant, comment ne pas entendre aussi les autres implications du terme ? Un désert, c'est un endroit aride, stérile. Les hommes, sauf exception, n'y demeurent pas. C'est un lieu de danger, hors cadre de civilisation. Ainsi, l'expression existe pour désigner un monde hostile : le « désert des peuples ».

De fait, on peut avoir le sentiment, même au cœur des grandes cités, de vivre dans une sorte de désert. Qu'il soit affectif, spirituel ou moral, il implique toujours ce sentiment d'immense solitude, de

sécheresse des cœurs et peut conduire à l'abandon de tout ce qui fait la richesse intérieure de l'homme. Pourtant, il existe aussi un « désert du Sinaï » où le Créateur vient à la rencontre de Ses créatures, précisément dans un lieu sans maître. Que doit donc être le désert ou, si l'on veut, que peut-il être ?

Alors que nous traversons un monde qui, trop souvent, n'entend pas la détresse des hommes, reste sourd à leurs inquiétudes, parvient même à transformer les victimes en coupables, il est vrai que l'image du désert est davantage celle de l'angoisse que de l'espoir. Pourtant, force est de constater qu'un autre choix est possible. Chacun peut faire du lieu où il se trouve une promesse. Le monde peut nous sembler aujourd'hui difficile. Il peut se dresser comme un obstacle à vaincre sur le chemin du bonheur et de la sérénité. Il peut frapper par l'affrontement des intérêts opposés qui le caractérisent. Mais il peut être aussi un lieu d'épanouissement. Il peut être ce prodigieux rendez-vous conduisant à l'accomplissement espéré, à l'instar de ce qui se passa au Sinaï. Choisir, agir : les maîtres-mots de l'existence humaine, pour un monde de Bien.

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum

CHAVOUOT : DU JEUDI 21 MAI (à la tombée de la nuit) AU SAMEDI 23 MAI 2026

ÎLE-DE-FRANCE



Horaire d'entrée et sortie de  
**CHABBAT BAMIDBAR**

vendredi 15 mai

**ENTRÉE 21h 07** **Sortie : 22h 26**

PROVINCE

|                  |              |                    |              |                   |              |
|------------------|--------------|--------------------|--------------|-------------------|--------------|
| <b>Bordeaux</b>  | <b>21.06</b> | <b>Lyon</b>        | <b>20.47</b> | <b>Nice</b>       | <b>20.31</b> |
| <b>Deauville</b> | <b>21.18</b> | <b>Marseille</b>   | <b>20.37</b> | <b>Rouen</b>      | <b>21.14</b> |
| <b>Grenoble</b>  | <b>20.41</b> | <b>Montpellier</b> | <b>20.44</b> | <b>Strasbourg</b> | <b>20.45</b> |
| <b>Lille</b>     | <b>21.11</b> | <b>Nancy</b>       | <b>20.51</b> | <b>Toulouse</b>   | <b>20.54</b> |
|                  |              | <b>Nantes</b>      | <b>21.17</b> |                   |              |

A partir du dimanche 10 mai | Pose des Téfilines : 5h 00 | Heure limite du Chema : 10h 01 | Molad : samedi 16 mai à 18h 2 mn et 15 'Halakim Roch Hodech Sivan : dimanche 17 mai 2026

Articles et contenu réalisés par le Beth Loubavitch | 8, rue Lamartine - 75009 Paris | Tél : 01 45 26 87 60 | Fax : 01 45 26 24 37 | www.loubavitch.fr  
chabad@loubavitch.fr | Association reconnue d'Utilité Publique, habilitée à recevoir les DONS et les LEGS - Directeur : Rav S. AZIMOV

5786 / N° 31

(59<sup>ème</sup> année)

**CHABBAT  
PARACHAT  
BAMIDBAR**

SAM. 16 MAI 2026  
29 IYAR

AVOT 6



BETH LOUBAVITCH  
ÎLE-DE-FRANCE

sont engloutis par la confusion que fait naître la sensation de ne pas avoir de valeur. La Torah, dans sa vision éternelle, reconnaît ce besoin essentiel et s'en empare d'une façon qui à la fois rassure et renforce, parfois par le simple fait du recensement.

## Les nombres

Tout au long de la Torah, Dieu instruit Moché de compter le Peuple juif à quatre occasions différentes. Ces instructions revêtent une telle importance, que le quatrième livre de la Torah est appelé « le livre des Nombres » d'après les directives données au début de notre Paracha. Mais quel est le but de ces comptes ? Apparemment, il ne s'agit pas simplement de procéder à un recensement car Dieu, dont la connaissance est infinie, connaît parfaitement notre nombre. Il nous faut donc conclure qu'une intention différente et plus profonde se cache derrière ce commandement.

La Torah, comme tout ce qui existe, comprend à la fois « un corps » et « une âme ». Le « corps » de la Torah inclut les récits et les passages qui traitent des aspects matériels de notre vie : la Halakha, lois auxquelles nous devons adhérer sur une base quotidienne. Néanmoins, « l'âme » de la Torah traite des enseignements plus sublimes et des idées philosophiques qu'ils contiennent.

Tout comme le corps de l'homme et son âme fusionnent en une unité singulière et homogène, ainsi vont « le corps » et « l'âme » de la Torah : même à l'intérieur de son « corps », résident les enseignements les plus profonds, ceux que l'on peut considérer comme émanant de la région de son « âme ». Il faut cependant tout d'abord enlever l'enveloppe exté-

rieure d'une loi ou d'une directive particulière pour révéler son principe fondamental et ses vérités inhérentes.

En ce qui concerne donc la dimension la plus profonde du recensement, une loi talmudique stipule qu'en certaines circonstances particulières, un aliment dont la consommation est interdite peut être annulé quand une quantité infime en est accidentellement mélangée à des aliments permis. L'une des exceptions à cette loi concerne l'aliment interdit vendu habituellement par unité et non au poids. Dans ce cas, quelque infime que soit la quantité de l'aliment interdit, le mélange tout entier est interdit à la consommation car l'aliment interdit ne peut jamais être annulé.

Le raisonnement sous-jacent à cette loi exprime l'idée que les choses que l'on peut compter possèdent une valeur et une importance intrinsèques qui ne peuvent diminuer ou être annulées, même mêlées à autre chose.

Cela explique pourquoi Dieu ordonna un recensement alors qu'il connaissait le nombre des Juifs. En ordonnant à Moché de compter les membres de Son peuple, Dieu déclarait ainsi la valeur de chacun en particulier.

Et quelle est cette valeur si particulière ? Chacun d'entre nous est tenu d'accomplir une mission qui lui est propre et ne peut être réalisée par personne d'autre, mais une mission qui affecte la vision cosmique dans son ensemble. Ainsi, chaque Juif possède une valeur infinie et irremplaçable.

Dieu ne faisait donc pas que transmettre une directive à Moché. Il disait à chacun d'entre nous d'utiliser nos talents spécifiques, accomplissant ainsi notre potentiel unique pour accomplir notre mission

individuelle. En relatant ce fait dans la Torah, Dieu s'assurait que ce message serait accessible à tout un chacun et en tout temps.

## Le sens perpétuel

Nous pouvons désormais comprendre la déclaration de Rachi concernant l'amour de Dieu pour Son peuple. « Il les compte tout le temps ». Le Peuple juif fut recensé à quatre reprises au cours des cinq Livres de la Torah. Comment cela peut-il être qualifié de « tout le temps » ?

On peut avancer les mêmes propos pour nous, aujourd'hui. Bien que nous ne soyons pas apparemment comptés par Dieu, quand nous lisons ces épisodes dans la Torah, il nous est donné la force de réaliser à quel point nous sommes précieux pour Dieu et combien il est vital que nous conduisions notre vie en accord avec Ses valeurs. Dieu Lui-même atteste de notre valeur à chaque instant, il nous faut juste L'entendre et nous comporter en conséquence.

## Pharmacie Quai du Mont Blanc

Fermée Chabbat et jours de fête

Messody Moyal

Pharmacienne responsable

21, quai du Mont Blanc  
1201 Genève - Suisse

Tél : 004 122 731 90 85

Fax : 004 122 732 47 15

## • DIMANCHE 10 MAI – 23 IYAR

**Mitsva négative n° 179** : C'est l'interdiction de manger un être rampant quelconque

**Mitsva négative n° 180** : C'est l'interdiction de manger un animal mort naturellement.

**Mitsva négative n° 188** : C'est l'interdiction de consommer la chair d'un taureau condamné à la lapidation, même s'il a été abattu rituellement avant d'avoir été lapidé.

## • LUNDI 11 MAI – 24 IYAR

**Mitsva négative n° 181** : C'est l'interdiction de manger une bête « Tréfa » c'est-à-dire une bête blessée et également, la chair d'un sacrifice qui a été déplacée de son lieu de consommation.

**Mitsva négative n° 182** : C'est l'interdiction de manger un membre détaché d'un animal vivant, c'est-à-dire de lui couper un membre alors qu'il est encore vivant, puis de manger ce membre.

**Mitsva négative n° 184** : C'est l'interdiction de consommer du sang (des mammifères et des oiseaux).

**Mitsva négative n° 185** : C'est l'interdiction de consommer certaines graisses des animaux purs.

**Mitsva négative n° 183** : C'est l'interdiction de consommer le nerf sciatique.

## • MARDI 12 MAI – 25 IYAR

**Mitsva négative n° 187** : C'est l'interdiction de manger un mélange de viande et de lait.

**Mitsva négative n° 186** : C'est l'interdiction de cuire la viande dans le lait.

**Mitsva négative n° 189** : C'est l'interdiction de manger du pain fait à partir de la nouvelle récolte de céréales avant la fin du jour du 16 Nissan.

**Mitsva négative n° 190** : C'est l'interdiction de manger des grains torréfiés de la nouvelle récolte avant la fin de la journée du 16 Nissan.

**Mitsva négative n° 191** : C'est l'interdiction de manger des épis grillés de la nouvelle récolte avant la date précitée.

**Mitsva négative n° 192** : C'est l'interdiction de consommer la « Orla » (les fruits des arbres durant les 3 premières années).

## • MERCREDI 13 MAI – 26 IYAR

**Mitsva négative n° 193** : C'est l'interdiction de consommer les produits hétérogènes de la vigne.

**Mitsva négative n° 153** : C'est l'interdiction de consommer un « Tével », c'est-à-dire un produit dont ni la « Terouma » ni les dîmes n'ont été prélevées.

**Mitsva négative n° 194** : C'est l'interdiction de boire du vin qui a été offert à une idole.

**Mitsva positive n° 146** : Il s'agit du commandement nous incombant d'égorger une bête avant de la consommer (il s'agit de la Che'hita).

## • JEUDI 14 MAI – 27 IYAR

**Mitsva négative n° 101** : Il nous est interdit d'abattre un animal et son petit le même jour.

## • VENDREDI 15 MAI – 28 IYAR

**Mitsva positive n° 147** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de couvrir le sang d'un volatile ou d'une bête sauvage lors de l'abattage.

## • SAMEDI 16 MAI – 29 IYAR

**Mitsva négative n° 306** : Il nous est interdit de prendre, en chassant, tous les occupants d'un nid d'oiseaux, c'est-à-dire la mère avec la couvée.



## étude du RAMBAM

Une étude quotidienne  
instaurée par le Rabbi  
pour l'unité du peuple juif

## LE JOUR OÙ J'AI DÉCIDÉ...

**A** lors que la balle volait autour de moi dans le stade, je sentis mon corps se crispier afin d'éviter tout mouvement de ma main et je calculai instinctivement comment agir pour causer le moins de douleur à mon poignet. La foule tout autour, le bruit, les cris... Mais je n'entendais que le bruit saccadé de ma respiration.

Cependant, sans pitié, quelques secondes plus tard, la balle me frappa de nouveau à toute allure et une onde de choc multipliée par dix me secoua. Pas de doute, l'heure était grave.

- Problème ? me demanda le capitaine de l'équipe.

- Tout va bien, répondis-je en grimaçant mais en tentant d'y croire. Je sentais mon poignet me trahir mais le match continuait et je m'entendais murmurer angoissé : pourvu que la balle ne me touche pas !

Le match était fini, notre équipe avait perdu et nous sommes sortis très déçus. Chacun reprenait son sac ; quant à moi, ma seule préoccupation était de retrouver au plus vite mes médicaments antidouleur. Je refermai mon sac, m'accordai une pause tout en refoulant mes larmes - de douleur et de dépit. Je m'assis dans le bus à ma place habituelle et ouvris mon Siddour (livre de prières) au hasard car j'étais incapable de réfléchir aux bénédictions à prononcer : comment prie-t-on dans un bus le jour de Chabbat ?

A cette époque, cela faisait cinq mois que je respectai le Chabbat et quatre mois la cacherout. Ma relation avec D.ieu était encore neuve, fragile mais sincère. J'étudiais la Torah chaque semaine, explorant avec prudence quel nouvel échelon j'allais gravir sur l'échelle du judaïsme.

Aujourd'hui, c'était la première fois que j'avais choisi de ne pas respecter Chabbat. Les jours précédents, j'avais longuement réfléchi, pesant le pour et le contre : garder Chabbat et abandonner mon équipe ou rester loyal envers mes camarades et participer au match... J'avais choisi de voyager avec eux - non pas comme un acte de rébellion contre D.ieu ou de mauvaise humeur mais plutôt comme un sens du devoir et d'honnêteté envers mes amis avec qui j'évoluais depuis quinze ans. Je voulais croire que je pouvais jouir des deux mondes et devenir joueur professionnel de base-ball sans abdiquer ma foi.

Je me recroquevillais sur mon siège, le Siddour toujours ouvert et, malgré tous mes efforts, les larmes m'envahirent sans que je parvienne à les renvoyer chez elles. Au moins je pouvais les cacher à l'aide de ma casquette mise à l'envers. Puis, regardant les étoiles dans le ciel, je murmurai ma petite prière personnelle : « De grâce, oh Hachem, je T'en supplie, protège-moi et que tout ceci ne soit pas vrai, que je recouvre rapidement l'usage de mon poignet pour que je puisse rejouer bientôt ! Je Te promets que si, demain, mon poignet ne me fait plus mal, je ne jouerai plus jamais Chabbat ! ».

Au bout de trois heures, le bus s'arrêta enfin pour une pause sur l'aire de l'autoroute. Normalement, l'entraîneur payait nos repas - évidemment pas cachères - tandis que je cherchai un distributeur de friandises qui proposerait des barres protéinées autorisées. Mais

aujourd'hui, rien ne fonctionnait normalement... Je consultai le menu : sandwich au poulet, frites, nuggets de poulet... Je commandai d'un ton neutre :

- Sandwich au poulet, frites et limonade.

- Reuben, ton plat est prêt !

Je me suis levé comme un automate, je pris mon plat et retournai m'asseoir.

Tous étaient plongés dans leurs assiettes tandis que je restai là, incapable de bouger. Qui allait gagner : moi ou le sandwich ? Le duel dura dix bonnes minutes. Puis je me repris : non, je n'allais pas perdre aussi ce match-là ! Je jetai un coup d'œil à Big Mike à mes côtés. Il lorgnait sur mon sandwich à la manière de l'étudiant qui ouvre une page difficile de Guemara : visiblement, il était choqué de voir que le sandwich était encore intact.

- Prends-le ! Et je poussai le plateau vers lui.

Il ne se le fit pas répéter et avala en une minute le sandwich, les frites et le soda. D'où avais-je trouvé la force de renoncer à un repas revigorant à ce moment ? Je l'ignore encore à ce jour...

Quand j'arrivai chez moi, après une bonne douche et un repas frugal, j'envoyai un texto à ma mère : « Ne t'inquiète pas mais je crois que ma carrière de joueur de baseball professionnel est terminée ». Tout en pianotant ce texto, la nouvelle réalité que cela impliquait me revint à l'esprit et les larmes réapparurent.

Les jours suivants, je traînais avec mon équipe, tentant de me rendre utile mais ceci n'arrangeait pas mon poignet. Le prochain vol pour l'Arizona était Chabbat. Encore une fois, je me posais la question, oui ou non voyager Chabbat mais passer Chabbat seul à Dallas ne m'enchantait guère... Avec seulement 250 dollars sur mon compte, je réussis à trouver un vol avec escale en Arizona avant Chabbat mais auparavant, je téléphonai à Rav Teichtel, mon Rav de Arizona State University pour demander si je pouvais passer...

- Reouby, non seulement tu peux venir pour Chabbat mais je serais personnellement très vexé si tu ne venais pas !

Ce Chabbat avec ma famille de cœur était exactement ce dont j'avais besoin, avec mes amis qui regonflèrent mon moral bien atteint. Puis je rentrai à la maison : il me semblait que ma chambre était plus petite, que les jours étaient interminables car je n'avais pas d'entraînement en vue. J'avais l'impression d'être puni, comme si D.ieu était fâché avec moi et voulait me priver de ce qui comptait le plus pour moi : le baseball.

Avec le recul, je comprends que ce n'était pas une punition mais un signe pour me guider vers la décision que je n'avais pas encore eu la force de prendre moi-même.

Depuis ce sombre Chabbat, j'ai passé d'innombrables heures à étudier l'importance du Chabbat et à m'approfondir dans les cours de Torah. Toute une année a passé, 52 Chabbat se sont écoulés et je suis fier de pouvoir affirmer que je n'en ai plus raté aucun.

Reuben Benzaquen - chabad.org

Traduit par Feiga Lubecki



## ETINCELLES DE MACHIA'H UN RIRE PROFOND

**L**es Psalms (126 :2) annoncent que, lorsque le Machia'h sera venu, « notre bouche se remplira de rire ». Certes, ce nouveau temps sera celui d'une joie sans limite, cependant que signifie précisément le rire dans un tel contexte ?

En hébreu, la valeur numérique du mot « rire » est 414. C'est également celle de l'expression « Or Ein Sof » qui signifie « lumière infinie » de D.ieu. Cette correspondance nous indique justement le sens profond de ce rire : la révélation de D.ieu. Infinie, elle nous conduira au plus haut et au plus essentiel du « plaisir » divin.

(d'après Likouteï Torah, Bamidbar p. 191) H.N.

**DRAY**

Les grandes marques à petits prix !

Appareils électroménager  
Avec fonction Shabbat

4 magasins en Île-de-France

Blanc Mésnil 93  
6 Av. Albert Einstein

Vélizy 78  
Centre Co. L'Usine & Maison

Pierrelaye 95  
5 rue Fernand Léger

Boulogne 92  
101 Av. Ed. Vaillant

Suivez-nous  
Sur Instagram !



Service livraison  
Palestine 4 x sans frais



Matelas avec Zip  
Une literie faite pour vos nuits

6 magasins en Île-de-France

Vincennes 94  
53 rue de Fontenay

Paris 11 - Jules Ferry  
12 Bd Jules Ferry

Paris17 - Courcelles  
115 rue de Courcelles

Paris 16 - Victor Hugo  
137 avenue Victor Hugo

Paris 20 - Pyrénées  
342 rue des Pyrénées

Paris 6 - Vaugirard  
53 rue de Vaugirard

Matelas - Sommier - Oreiller - Couette

01 41 77 30 50 01 45 72 46 81

# LA HALAKHA

de la semaine



## QU'EST-CE QU'UN SÉFER TORAH ?

Les cinq Livres de la Torah ont été écrits pour la première fois par Moïse lui-même sous la dictée de D.ieu, sur un parchemin. Tout au long des générations, le même texte a été recopié minutieusement par des scribes spécialement attentifs à ce que chaque lettre soit rigoureusement écrite, en respectant les espaces, la taille de certaines lettres, le nombre de colonnes... Cette œuvre représente facilement un an de travail.

Le parchemin est d'abord enroulé autour de deux cylindres en bois, puis entouré d'un « Gartil » (ceinture en soie noire) ou d'une mappa (rouleau de tissu). Ensuite il est recouvert d'un « manteau », généralement en velours brodé puis couronné avec une couronne en argent. Chaque synagogue possède un Séfer Torah, souvent plus, afin d'en faciliter la lecture les jours de fête. Les rouleaux de la Torah sont rangés debout, dans l'arche sainte.

Les fidèles se lèvent quand on ouvre l'arche sainte pour y prendre le Séfer Torah et restent debout jusqu'à ce que le rouleau soit respectueusement déposé sur le pupitre pour procéder à la lecture. Le lecteur ne touche pas le parchemin mais s'aide d'un stylet en argent pour suivre le texte. La personne appelée à la Torah s'aide de son Talit pour signaler le début puis la fin du texte à lire. On habitude les enfants, même tout petits, à embrasser le Séfer Torah.

Le Séfer Torah est l'objet le plus sacré du Peuple juif et, lors des catastrophes (incendie, inondation, pogrome...) le premier réflexe d'un Juif est de sauver le Séfer Torah.

Un Juif (vivant ou non) est comparé à un Séfer Torah et doit être traité avec respect (on comprend de là combien l'incinération est interdite).

F.L. (d'après chabad.org)



## LEADER CASH

Du choix et des prix bas !

MAGASINS CASH AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ

- Paris 16<sup>e</sup> : 86 rue d'Auteuil – CC Les Belles Feuilles
- Paris 17<sup>e</sup> : 13 rue Brémontier  
40 rue Guersant ➔ **Nouveau** ➔
- Paris 19<sup>e</sup> : 82 rue Petit
- 92300 Levallois : 81 rue Jules Guesde
- 93220 Gagny : 71 Avenue Henri Barbusse
- 94410 S. Maurice : 56 bis Av. du Ml de Lattre de Tassigny
- 13013 Marseille : 13 Bd des Tilleuls (du dimanche au jeudi de 8h à 20h)

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h – Le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

# Orpi

**Orpi Optimum**

**Rudy HAROSCH**

87 rue de Crimée – Paris 19<sup>e</sup>

3 Agences à votre service

Marais – Buttes Chaumont – Jourdain/Belleville

VENTE · LOCATION · GESTION · VIAGER

**LOCAUX COMMERCIAUX**

Estimation offerte sous 48h

sur tout Paris et proche banlieue

**Tél : 01.42.00.02.02**

**optimum@orpi.com**

# ROSETTA

TRATTORIA ITALIENNE

Sous le contrôle du Beth Din de Paris



Halavi

73 Rue de Prony  
75017 Paris  
01.45.74.54.74



Bassari

98 Rue de Montmartre – 75002 Paris  
01.42.21.38.68



Halavi

3 Rue Geoffroy-Marie  
75009 Paris  
01.47.70.00.76

**TSARFAT**  
UNE ÉTUDE SYSTÉMATIQUE

**SUBBOTA**  
MES VINGT ANS DE PRISON SOVIÉTIQUE  
LE 'HASSID QUI SE PRÉNOMMAIT CHABBAT

www.boutique.tsarfat.com

**+33 (0)7 66 13 79 30**

**SNS SOLUTION NUMÉRIQUE SECURITE**

01 80 91 59 14

INSTALLATION, MAINTENANCE & DÉPANNAGE

- Caméra & Vidéo-Surveillance
- Alarme & Télésurveillance
- Contrôle d'accès & Interphonie
- Serrurerie & Portes blindées
- Store, Volet & Rideau métallique

Nous recrutons des commerciaux

**AUTOVISION**  
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE  
A 3mn de la Porte de Pantin

LE NUMERO 1 DE LA COMMUNAUTÉ

**NOUVEAU !!**  
Contrôle Technique moto

Prise de RDV : Feivel Basanger  
01 41 83 19 23  
06 21 65 58 71

Service Porte à Porte  
- 8 € sur présentation de la Sidra

32-36 rue de Stalingrad  
93310 Le Pré S. Gervais

**Carrosserie Peinture**  
Mécanique-Pare-brise

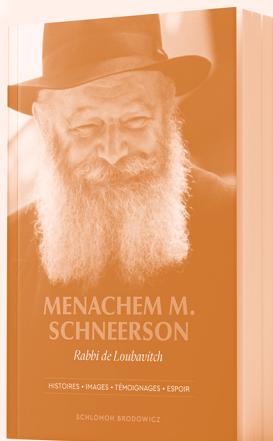
**FRANCHISE OFFERTE**  
(voir conditions au garage)

VEHICULES DE REMPLACEMENT

Spécialiste de vos retours de leasing  
Agréé réparateur véhicules hybride et électrique (norme NF C18-550)

BORNE DE RECHARGE RAPIDE SUR PLACE  
07.62.00.60.99  
01.57.42.57.42

demandez shmouel  
directauto@orange.fr  
43 Chemin des vignes-93000 Bobigny  
www.direct-auto.fr



Un regard sur l'immense horizon humain et universel du Rabbi de Loubavitch

par Schlomo Brodowicz

Histoires | Image | Témoignages | Espoir

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE



disponible sur amazon.fr



# GARAGE DIRECT AUTO

ATELIER REPARATION



07.62.00.60.99

ACHAT VENTE



07.67.17.39.84



Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.

RABBI MENACHEM M. SCHNEERSON  
Lubavitch  
770 EASTERN PARKWAY  
BROOKLYN, N. Y. 11213

## LETTRES DU RABBI DE LOUBAVITCH SUR L'IMPORTANCE DE LA TSEDAKA

Par la grâce de D.ieu,  
26 Sivan 5715, Brooklyn,

Je vous salue et vous bénis, Je fais réponse à votre lettre de ce dimanche. Comme vous me le demandez, je mentionnerai votre nom près du saint tombeau de mon beau-père, le Rabbi, dont le mérite nous protégera, afin que vous puissiez gagner votre vie et également pour votre commerce.

Puisse D.ieu faire que vous m'annonciez, très prochainement, de bonnes nouvelles, à ce sujet.

Il est sûrement inutile de vous rappeler que le meilleur moyen d'éviter les difficultés que l'on peut éprouver pour assurer sa subsistance largement est, d'emblée, de donner de la Tsédaka en abondance.

Il est dit, en effet, que le Saint béni soit-Il "nourrit chacun et assure sa subsistance". Il est dit aussi : " De grâce, mettez-Moi à l'épreuve, en la matière ".

Nos Sages soulignent, en outre, que D.ieu ne fait pas que donner à l'homme. Il protège également ce qu'Il octroie, de sorte que l'on puisse s'en servir en bonne santé et dans la joie.

Plus vous donnerez de la Tsédaka, plus vous connaîtrez la réussite.

Avec ma bénédiction,

Par la grâce de D.ieu,  
11 Chevat 5714, Brooklyn,

Je vous salue et vous bénis,

.....Tout ce qui vit se développe, en particulier dans le domaine de la sainteté. J'ai donc été satisfait de constater que le produit de l'appel était, cette année, supérieur à celui de l'an dernier, bien qu'il soit encore loin de couvrir les besoins et les dépenses auxquels il est destiné. J'espère, toutefois, que ce sera un bon début pour que ce montant devienne, par la suite, de plus en plus important. Vous connaissez le dicton de mon beau-père, le Rabbi, dont le mérite nous protégera et dont nous avons célébré hier la Hilloula, selon lequel un Juif, quand il décide de consacrer à la Tsédaka une somme plus importante, même s'il ne sait pas, au moment où il prend cette décision, comment l'honorer, reçoit immédiatement des moyens nouveaux qui lui sont accordés par D.ieu sous la forme d'une bénédiction accrue. Ainsi, ses gains se multiplieront et il pourra mettre en pratique la bonne décision qu'il a prise.

A ces propos du maître, nous pouvons ajouter que, la Tsédaka étant un dixième ou un cinquième de ce que l'on gagne, D.ieu accordera un montant qui sera au moins cinq fois plus important que le montant qu'on aura décidé de donner. On pourra donc conserver les quatre autres cinquièmes pour ses besoins personnels.

Avec mes vœux pour que la Mitsva de la Tsédaka suscite pour chacun d'entre vous les bénédictions divines, qui sont également une forme de Tsédaka et pour que celles-ci s'expriment en ce que chacun de vous a besoin,

# CHAVOUOT 5786

**ENFANTS JUIFS**  
(GARÇONS ET FILLES)  
vous êtes les garants  
de notre Torah



SOYONS TOUS PRÉSENTS À LA SYNAGOGUE  
**VENDREDI 22 MAI 2026**  
(6 SIVAN 5786)  
POUR ÉCOUTER LA LECTURE DES  
**10 COMMANDEMENTS**

# CAMPAGNE DE SOUTIEN DU BETH LOUBAVITCH



“ *Nous avons  
labouré et semé,  
et vous devez récolter!* ”

LA RABBANITE HAYA MOUCHKA ע"ה

À MME BASSIE AZIMOV ע"ה

DU 18 AU 20 MAI 2026

OBJECTIF 500 000 €

PARTCIZEZ SUR

**campagne.loubavitch.fr**

CERFA INSTANTANÉ



BETH LOUBAVITCH  
ILE-DE-FRANCE

BETH LOUBAVITCH | SIÈGE CENTRAL : 8 RUE LAMARTINE, 75009 PARIS